

# La nature face au choc climatique

<https://www.wwf.fr/nature-climat>

*Le changement climatique provoqué par l'Homme est une réalité.*

*Dans l'ensemble des régions du monde, nous observons que les risques, qui n'étaient hier que théoriques, deviennent la nouvelle réalité des temps présents.*

*L'objet de cette étude est d'examiner l'exposition des 35 écorégions prioritaires du WWF, et des cinq groupes d'espèces qu'elles abritent actuellement, au dérèglement climatique en fonction de trois scénarios de hausse de la température moyenne mondiale.*

## **Une étude sans précédent**

Les résultats livrent une image saisissante du lien existant entre températures mondiales, espèces et écosystèmes qui nous entourent.

Les résultats de ce rapport de synthèse - issus d'une recherche sans précédent menée par le WWF et conduite en partenariat avec des experts du Tyndall Centre for Climate Change de l'Université d'East Anglia - découlent de **l'analyse la plus complète menée à ce jour à l'échelle mondiale d'une projection des changements climatiques dans les aires de répartition de plantes et d'animaux dans ces écorégions.**

**La recherche étudie les impacts potentiels de plusieurs scénarios de réchauffement sur différents groupes d'espèces au sein de [35 écorégions prioritaires](https://www.wwf.fr/espaces-prioritaires), régions qui abritent une grande partie de la biodiversité la plus remarquable.** <https://www.wwf.fr/espaces-prioritaires>

La revue a modélisé les conséquences d'un réchauffement sur les écorégions autour de trois scénarios, eux-même basés sur trois niveaux d'ambition :

1. **Un monde à +2°C** (objectif de limitation maximal de la température moyenne mondiale, fixé par l'Accord de Paris à "bien en-dessous de 2°C") ;
2. **Un monde à +3,2°C** (température moyenne mondiale prenant en compte la valeur médiane des engagements pris à la COP21 par les pays pour réduire leurs émissions pour 2025 et 2030) ;
3. **Un monde à +4,5°C** (température moyenne mondiale si aucun effort n'est fait pour ralentir le rythme actuel des émissions, communément appelé "laisser-faire").

## **Des conclusions claires et sans appel**

Si nous voulons éviter d'affronter une perte importante de biodiversité, des efforts concertés d'atténuation du changement climatique seront rapidement nécessaires à l'échelle mondiale.

**Un réchauffement atteignant les 4,5°C conduit à ce que près de 50% des espèces qui peuplent actuellement les écorégions prioritaires soient menacées d'extinction au niveau local** - alors que ce risque serait réduit de moitié si le plafond des 2°C de l'Accord de Paris était respecté.

**La biodiversité a une valeur intrinsèque, et la perte de la vie sauvage au sein des aires naturelles les plus exceptionnelles de la planète nous appauvrissent tous.**

Au-delà des répercussions évidentes aux niveaux économique et social, nous nous exposons à de profonds changements impactant des écosystèmes fournissant des services vitaux à des centaines de millions de personnes.

L'avenir de la biodiversité est entre nos mains. La suite de l'histoire dépend de nous.

La revue du WWF démontre également le rôle que les mesures d'adaptation peuvent et doivent jouer au niveau local afin de protéger certaines zones de refuge et réduire les taux d'extinctions dans le scénario d'un respect de la limitation à 2°C. Au-delà, même des mesures d'adaptation complémentaires ne suffiront pas à la survie des populations locales.

**Le document à télécharger propose un résumé des résultats pour 8 des 35 écorégions prioritaires, sites exceptionnels par leur biodiversité et emblématiques pour l'avenir de la vie sur Terre.**

[https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-03/180314\\_Rapport\\_Especes\\_Climat.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-03/180314_Rapport_Especes_Climat.pdf)